

Éduquons-nous à la démocratie ?

Patick RAYMOND, Collectif de rédaction de *Dialogue*

Début 2023, au cours du mouvement social contre la réforme des retraites, alors que le gouvernement détruisait notre système de solidarité sociale issu de la Résistance, mettait à mal le fonctionnement démocratique de notre pays en refusant de tenir compte de l'avis très majoritaire de la population, et – ce faisant – envoyait un signal délétère à cette population et à sa jeunesse, le Gfen publiait une tribune titrée, « Continuons à éduquer à la démocratie ». Nous la reproduisons, à la suite de cet éditorial, en ouverture de ce numéro.

Nous y réaffirmons ce qui est au cœur de l'Éducation Nouvelle, en général, du Gfen, en particulier, notre engagement pour la libération du genre humain de toutes les oppressions et exclusions. Cette tribune est, à la fois, point de départ et axe de cette parution qui veut développer de quelles façons nous n'avons de cesse d'éduquer à la démocratie.

Dans le temps de construction de ce numéro eut lieu un mouvement d'insurrection d'une partie de la jeunesse des milieux populaires pour protester contre la mort d'un jeune de dix-sept ans, tué par des policiers à Nanterre. Nuits d'affrontements avec la police au cours desquelles des écoles, des crèches, des centres sociaux... furent incendiés ; dans certains cas, et pour certains jeunes, parce que ces locaux apparaissaient comme les symboles d'une complicité avec la morgue d'un pouvoir oppressif. Nombre d'observateurs s'en sont étonnés, offusqués. Comment s'en prendre à des lieux du service public voué à la promotion du savoir, de la culture, des valeurs de la République ? S'est-on demandé s'il allait toujours de soi que les établissements scolaires étaient, pour cette jeunesse défavorisée, ces lieux où s'épanouirait, à défaut de l'exercice de la démocratie, au moins la transmission (la « construction » préférons-nous dire au Gfen) de ses valeurs – l'exercice réel en étant reporté à plus tard ?

De quoi parle-t-on quand on parle de démocratie ? Pour en rester à l'étymologie – rabâchée depuis les petites classes – du « pouvoir du peuple » (complété parfois par, « pour le peuple et par le peuple »), suffit-il de déléguer son pouvoir à des représentants élus à périodicité fixe, dans un cadre pluraliste, pour l'exercer réellement ? L'exemple des multiples passages en force du gouvernement, dans la dernière période, pour imposer, à l'immense majorité de la population qui n'en voulait pas, le recul de l'âge de départ à la retraite, montre bien que la réponse n'est pas univoque. Le but n'est pas ici l'analyse fine du concept de démocratie, encore moins une critique de la démocratie représentative. Quelques invariants s'imposent toutefois.

En premier lieu, le respect des règles de fonctionnement d'un État de droit qui protège contre l'arbitraire. La loi libère quand son absence aliène le faible.

De la même manière, sont essentielles les conditions d'exercice de débats contradictoires par la confrontation d'arguments. Penser par soi-même, collaborer, se sentir sujet de sa vie, de l'histoire..., sont à ce titre, des valeurs de la démocratie.

Également, dans un monde où les problèmes qu'affronte l'humanité sont de plus en plus complexes, la recherche de leur dépassement impose comme nécessité l'intervention de toutes et tous, la liberté de choisir et de participer, à l'opposé de s'en remettre à la seule expertise et à la délégation.

Enfin, dans un contexte de menaces sur la paix à toutes les échelles, il est important de lutter, pour les faire reculer, contre les discours, représentations, pratiques, contre tous les dogmatismes et fondamentalismes, qui opposent « eux » à « nous »¹, les « bons » et les « méchants » (à la façon de la vision de l'histoire dans les nouveaux

1 Sur ce thème on pourra lire, Patrick Raymond, « Où l'on reparlera de croisade. Lire en histoire... » in Gfen Île-de-France. *S'approprier des savoirs, une aventure humaine*. Chronique Sociale. 2016, p 79-85.

manuels scolaires dans la Russie de V. Poutine). S'opposer à tous les communautarismes, que ce soit celui des classes privilégiées dans l'entre-soi des îlots résidentiels fermés ; celui dans lequel voudraient nous enfermer les tenants d'une conception étriquée et fantasmée de la Nation et de l'« identité », l'identité qui enferme dans des « je suis »² excluant tous les autres ; celui encore de ceux qui voudraient imposer aux autres leurs façons d'être, de faire ou de croire – au nom parfois de la « pureté » et de l'« authenticité ».

Celle-ci se réduit-elle à la transmission d'un savoir particulier (les institutions, la laïcité, les règles...) ? Ou se joue-t-elle aussi (autant ?) au plus intime de chaque moment de cours, dans la classe, quel que soit le thème de la séquence, dans toutes les disciplines ?

Il est évident, que dans ce numéro de *Dialogue*, nous ne prétendons pas apporter de réponses exhaustives à toutes ces interrogations. Plus démocratiquement, par la pluralité des situations et



Éduquer à tout cela, éduquer à la démocratie ? Qu'est-ce que ça veut dire concrètement ? Dans quels lieux et temps ? De quelles façons ?

Certes, il n'y a pas que les établissements scolaires : les lieux et les temps des éducations sont multiples (familles, protection judiciaire de la jeunesse, associations diverses, ateliers de création...). En quarante-huit pages que compte notre revue, nous nous focaliserons sur l'institution scolaire sachant que les pratiques rapportées sont transposables dans d'autres champs. Mais dans les écoles ou collèges, où cela doit-il avoir lieu ? Dans des structures comme les Conseils de délégués ? Autour de la Vie scolaire ? Dans la classe ? À chaque instant ou dans des temps dédiés seulement ?

À l'occasion de l'étude de thèmes spécifiques du programme d'enseignement moral et civique ; voire d'histoire ou de sciences de la vie et de la Terre ; d'éducation physique et sportive ? N'y aurait-il pas de place pour l'éducation à la démocratie en classe de mathématiques, de langues, de sciences physiques, de technologie... ?

pratiques, présentées et analysées, nous pensons que les lecteurs y trouveront matière à s'inscrire toujours mieux dans cet enjeu anthropologique majeur d'une construction, sans cesse à renouveler et enrichir, de la démocratie, ici et maintenant, pour l'émancipation collective de chaque personne.

Éduquons-nous à la démocratie !

Bonne lecture.. ♦

D'autres suggestions de lectures pour prolonger :

Dialogue, Formation à la démocratie dans la construction des savoirs et les apprentissages, n° 88, automne 1997.

Dialogue, La morale (qu') en faire (?), n° 140, avril 2011.

Dialogue, Mettre en valeurS, n° 167, janvier 2018.

GFEN. *Construire ses savoirs construire sa citoyenneté. De l'école à la cité*. Chronique Sociale. 2000.

² Delphine Horvilleur: *Il n'y a pas de Ajar : monologue contre l'identité*, Grasset 2022. En Hébreu, le verbe être ne se conjugue pas au présent. L'auteure était l'invitée de France culture, *Les Midis de Culture*, mercredi 20 septembre 2023, 12h50.